

Éthymologie du terme "gouvernance"

Le verbe grec *kubernân*¹ (piloter un navire ou un char) fut utilisé pour la première fois de façon métaphorique par Platon pour désigner le fait de gouverner les hommes. Il a donné naissance au verbe latin *gubernare*, qui revêtait les mêmes significations et qui, par le biais de ses dérivés, dont *gubernantia*, a lui-même engendré de nombreux termes dans plusieurs langues:

- français: gouverner, gouvernement, **gouvernance**, etc.
- anglais: govern, government, **governance**, etc.
- espagnol: gobernar, gobierno, **gobernanza**, etc.
- portugais: governar, governo, governação, **governança**, etc.
- italien: governare, governo, governmento, etc.

Le terme d'ancien français **gouvernance** a d'abord été utilisé au XIII^{ème} siècle comme équivalent de "gouvernement" (art ou manière de gouverner) puis, à partir de 1478, pour désigner certains territoires du Nord de la France dotés d'un statut administratif particulier², avant de s'appliquer aussi, dans un contexte purement domestique, à la charge de gouvernante. C'est au XIV^{ème} siècle qu'il est passé dans la langue anglaise, donnant naissance au terme **governance** (action ou manière de gouverner). Le portugais **governança** dérive également du mot français et a revêtu des acceptions très similaires dans les sphères politico-administrative et domestique. L'espagnol **gobernanza** (forme archaïque: *governança*) daterait à peu près de la même époque, mais il aurait surtout été employé au sens de "gouvernement".

Tous ces termes sont ensuite plus ou moins tombés en désuétude, dans certains cas (France, Portugal) parce qu'ils étaient associés à l'Ancien Régime.

Le mot anglais **governance** a été remis à l'honneur dans les années 1990 par des économistes et politologues anglo-saxons et par certaines institutions internationales (ONU, Banque mondiale et FMI, notamment), de nouveau pour désigner "l'art ou la manière de gouverner", mais avec deux préoccupations supplémentaires; d'une part, bien marquer la distinction avec le *gouvernement* en tant qu'institution; d'autre part, sous un vocable peu usité et donc peu connoté, promouvoir un nouveau mode de gestion des affaires publiques fondé sur la participation de la société civile à tous les niveaux (national, mais aussi local, régional et international).

Cette résurrection du mot **governance** a entraîné dans son sillage la réapparition du mot français, qui semble s'imposer dans le monde francophone, et des équivalents portugais et espagnols, qui restent toutefois concurrencés par d'autres termes proches signifiant aussi l'art ou la manière de gouverner (comme *governação* en portugais).

L'italien n'avait pas jusqu'à présent d'équivalent direct de *gouvernance* (c'est-à-dire de terme construit avec le suffixe *-anza*). Le mot latin *gubernare* n'ayant pas non plus engendré d'équivalent direct de *gouvernance* en allemand, néerlandais, danois, suédois et finnois, les solutions qui s'offraient à ces langues pour désigner ce nouveau concept consistaient à puiser dans d'autres sources (autres racines latines ou saxonnes) ou à officialiser le terme anglais, parfois déjà majoritairement adopté par les

1 Qui a donné le préfixe "cyber" (cybernétique, etc).

2 Baillages de l'Artois et de la Flandre.

chercheurs et les médias. Le grec disposait d'une traduction fidèle, de même racine que *kubernân*.

Manuel de Oliveira Barata, Service de Traduction